

## Homélie, 12° dimanche du TO 2021 06 20

Les récits qui ont servi de base à la rédaction des Evangiles, furent écrits pour des chrétiens juifs. Pour comprendre le passage de ce jour, il est donc important de connaître les représentations symboliques de ce peuple dont Jésus fait partie.

Ainsi, pour les Sémites, « la mer », et plus globalement « les eaux », sont un peu l'équivalent de ce que nous mettons derrière le mot « enfer ». Parce que ces peuples étaient depuis des millénaires forgés par une vie pastorale et agricole, ils avaient à l'égard des eaux et de la mer une relation plutôt négative. Elles étaient des éléments inhospitaliers : tempêtes maritimes, raz-de-marée, inondations apparaissaient comme des manifestations des forces du Mal.

Ainsi, à plusieurs reprises, la Bible fait allusion à ce caractère néfaste, démoniaque et dangereux de ces éléments. Qui ne connaît le récit de Noé, ou celui de la traversée de la Mer Rouge, quand les égyptiens sont submergés et avalés par les eaux. Dans les évangiles, lors de l'exorcisme d'un possédé, les esprits mauvais se réfugient dans des porcs qui se ruent dans le Lac de Galilée, rejoignant ainsi leur domaine.

Enfin précisons que la situation géographique de ce lac, fait que de violentes bourrasques imprévues y provoquent de véritables tempêtes ! Bref, dans la Bible, « la mer » et « les eaux » sont symboles des puissances du Mal. Nous devons donc interpréter cette tempête nocturne comme le déchaînement des forces maléfiques. Jésus a sans doute essuyé un jour une tempête, alors qu'il était dans une barque traversant le Lac. Et si tous ont pu arriver à destination sains et saufs, on peut comprendre que, plus tard, bien après Pâques, cet événement ait pris une ampleur significative : C'est grâce à lui que tous s'en sont tirés !

Ainsi naquit un récit populaire, incorporé avec ceux des miracles de Jésus. Le rédacteur de l'évangile de Marc l'a retenu mais aussi retravaillé, pour donner du sens théologique au texte. Marc rapproche ainsi le récit de la tempête apaisée avec celui de Jonas. Car pendant la tempête, Jonas dormait et les autres viennent le réveiller ! Ainsi va-t-il faire dormir Jésus, et le faire réveiller par ses amis

Mais ce sommeil, pour Marc, devient « théologique » : il évoque celui de la mort. En fait, l'évangéliste nous donne ici une annonce voilée de la Passion de Jésus. En effet, ce sommeil, de nuit, au milieu du déchaînement des forces du mal, est à lire

en lien avec la croix, l'heure des ténèbres. Ce sommeil évoque l'endormissement de Jésus dans la mort, et le « réveil » de Jésus évoque sa Résurrection.

Le voici alors, qui commande à la mer, aux puissances du Mal, préfiguration de la victoire pascale. Cependant, il y a plus : c'est que ce récit vient éclairer le symbolisme du baptême - mot qui signifie « immersion ». Car le baptême immerge dans la Pâque de Jésus, fait passer par son sommeil et son réveil, par sa mort et sa résurrection !

Mais ce texte est « Parole » qui nous rejoint, aujourd'hui. Car, il y a dans nos vies, des tempêtes de toutes sortes, - et la Covid en a provoqué plus d'une ! Mais nous savons aussi que celles qui se passent dans notre tête, atteignent tout le monde. En effet, nous sommes tous secoués à des moments, un jour ou l'autre, par ce que l'on appelle le Mal. Confrontés à la maladie, à la souffrance et à la mort, affrontés à l'échec de nos rêves et de nos projets.

Il nous arrive parfois de demander des comptes à Dieu, parce que nous pensons qu'il est le grand responsable de nos malheurs, ou qu'il nous punit ! N'entendons-nous pas parfois : « Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? ... »

En réalité, et c'est un comble, nous accusons celui qui, bien au contraire, par son silence, veut nous faire comprendre que nous avons en nous la force de faire taire l'orage, de calmer la tempête, d'apaiser la révolte, de nous remettre debout, de chasser les nuages pour enfin voir apparaître une étoile dans notre ciel ténébreux !

La seule condition, c'est de lui faire confiance ; c'est de croire que Dieu a déjà mis en nous la force de tout surmonter. La réponse à nos tempêtes n'est donc pas extérieure, elle est en nous.... Encore faut-il oser aller la chercher dans notre cœur pour redevenir sereins

**Merci à :** [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)